

4150

---

**OCDE/OECD**

*Organisation de Coopération  
et de Développement Economiques*

*Organisation for Economic  
Co-operation and Development*



---

**CILSS**

*Comité Permanent Inter-Etats  
de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel*

*Permanent Inter-State Committee  
for Drought Control in the Sahel*

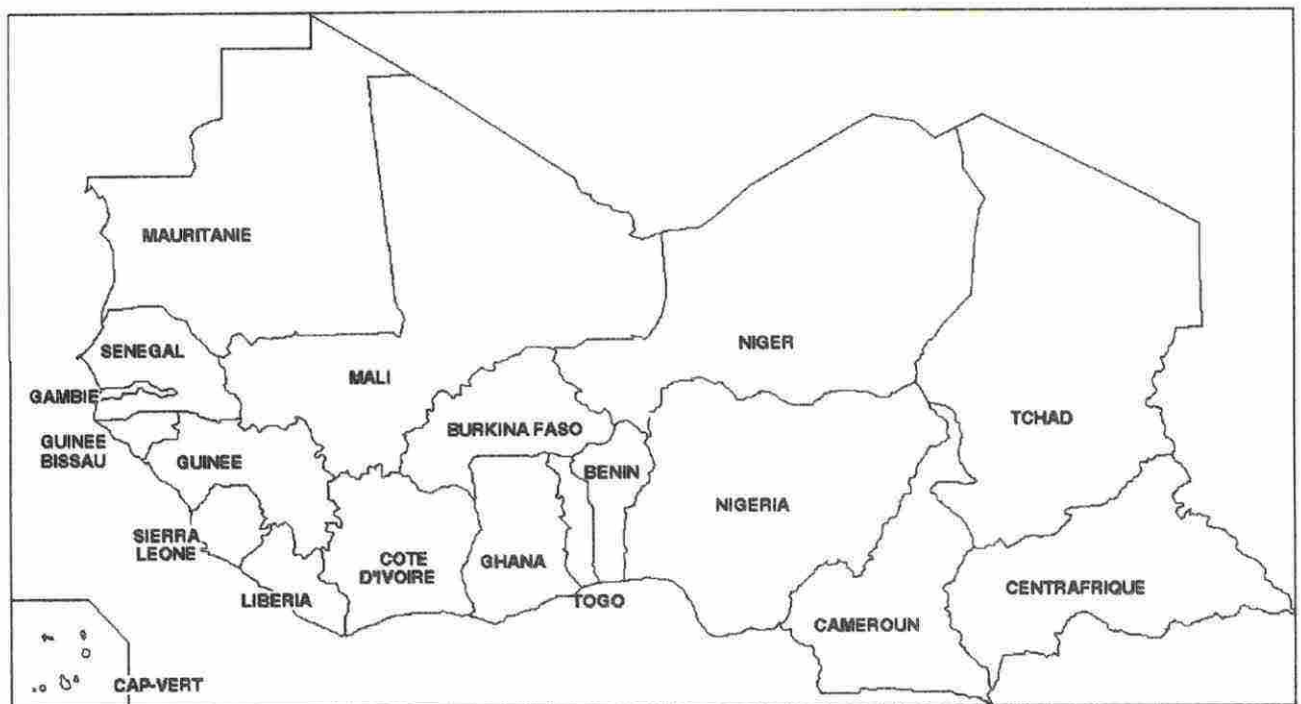
**BAD/ADB**

*Banque Africaine de Développement  
African Development Bank*

*Aperçu de l'étude des*

**PERSPECTIVES A LONG TERME  
EN AFRIQUE DE L'OUEST**

**Le champ de l'étude  
des perspectives à long terme  
en Afrique de l'ouest :**



**... les pays sahéliens  
et les pays côtiers  
du golfe de Guinée.**

---

## **R**edonnons-nous une vision réaliste et motivante de la région ouest-africaine !

---

Halte à la surenchère dans l'afro-pessimisme ! L'Afrique de l'ouest ne se porte pas spécialement bien mais elle n'est pas, pour autant, au bord du chaos. Aujourd'hui, tout le monde -les populations, les Etats comme les bailleurs de fonds- navigue à vue. Les difficultés quotidiennes liées à la «crise» poussent tous les acteurs vers des solutions et des décisions de court terme... quitte parfois, sans s'en rendre compte, à hypothéquer l'avenir. La tentation est d'autant plus grande que tout le monde a bien du mal à imaginer ce que sera l'Afrique de l'ouest dans une génération...

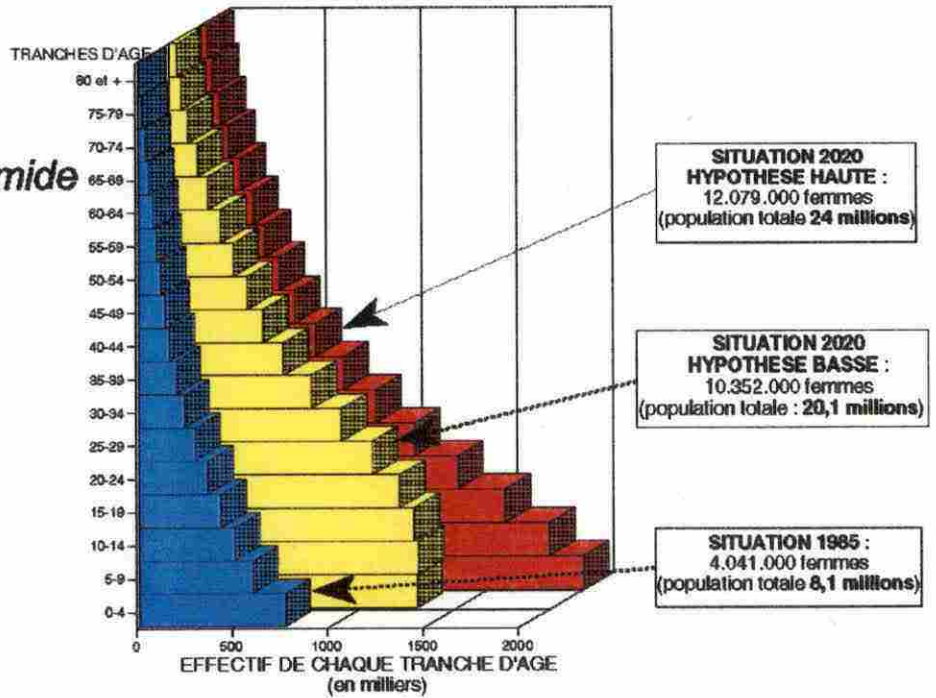
Aujourd'hui, ce qui semble le plus manquer à la région, c'est *une perspective à long terme, un projet de société dans la durée.*

Comment faire ? D'abord *savoir d'où l'on vient* : que s'est-il passé au cours des trente dernières années ? Ensuite, *imaginer les évolutions possibles de la région à moyen et long terme.* C'est la démarche qu'a menée pendant deux ans l'équipe de l'étude des perspectives à long terme en Afrique de l'ouest (WALTPS). Un travail minutieux de collecte et de croisement d'un grand nombre de données sur la population, la production, les échanges, l'environnement, le changement social... sur les trente dernières années. Grâce à cette banque de données unique, les chercheurs de l'équipe ont pu retracer l'évolution de la région depuis 1960 : que produit-on et où ? Combien y a-t-il d'urbains et de ruraux ? Qui émigre et pour aller où ? Comment les sociétés se transforment-elles ?... Dans un deuxième temps, ils ont imaginé des images possibles de l'Afrique de l'ouest en 2020.

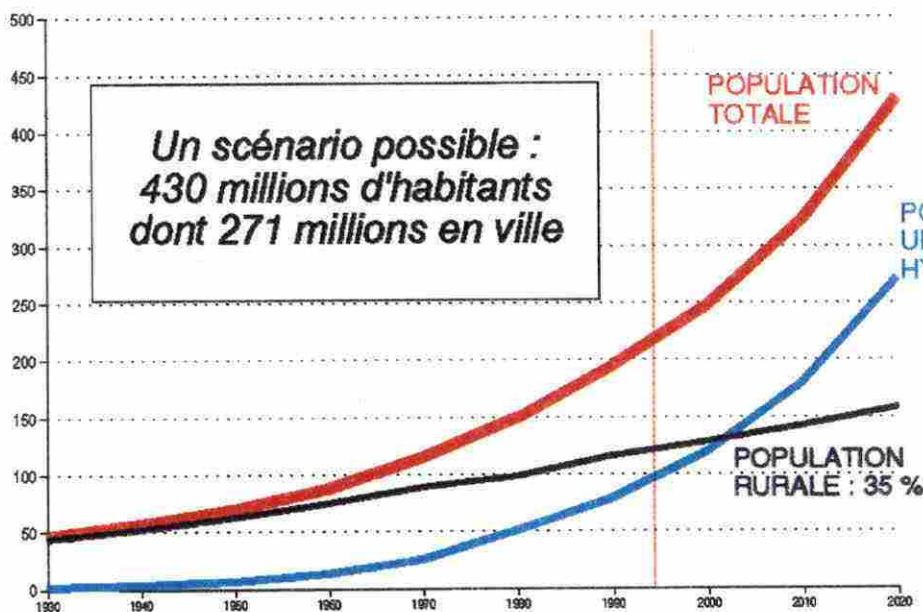
*L'objectif* est clair : *attirer l'attention* des responsables africains et des bailleurs de fonds *sur la nécessité de considérer le long terme avant d'agir sur le court terme.*

# Un nouveau doublement de la population est presque certain du fait de la structure de la population

*Evolution de la pyramide des âges des femmes au Mali*



*En revanche, la répartition future de la population reste incertaine : dans quels pays ? en ville ou à la campagne ?*



*430 millions d'habitants en 2020 mais combien d'urbains : 55 % ou 65 % ?*



---

## L'Afrique connaît une croissance démographique exceptionnelle dans l'histoire de la planète

---

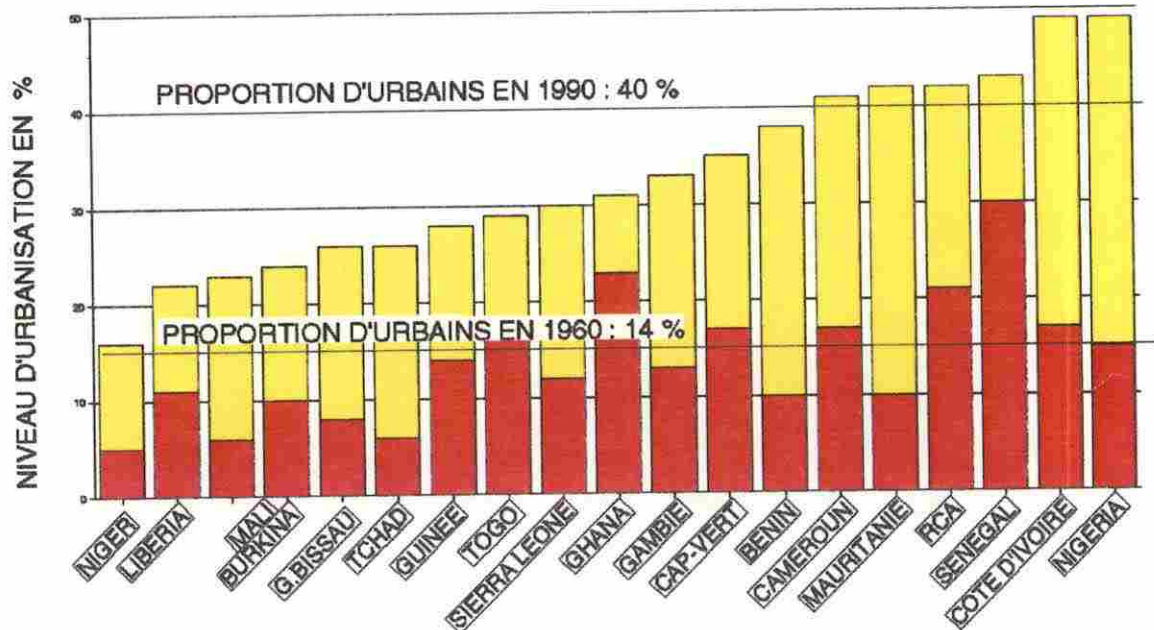
L'étude WALTPS a choisi de centrer le raisonnement sur le peuplement. *Que se passe-t-il dans une région qui verra, en quatre générations (1930/2020), sa population totale multipliée par 10 et sa population urbaine multipliée par 100 ? Comment les sociétés, les économies et le milieu s'adaptent-ils ?*

Le peuplement a été privilégié parce que c'est le facteur **le plus prévisible**. L'inertie démographique est telle qu'on peut estimer, avec une relative précision, la population de l'Afrique de l'ouest en 2020 : elle sera d'au moins 430 millions contre près de 200 millions aujourd'hui.

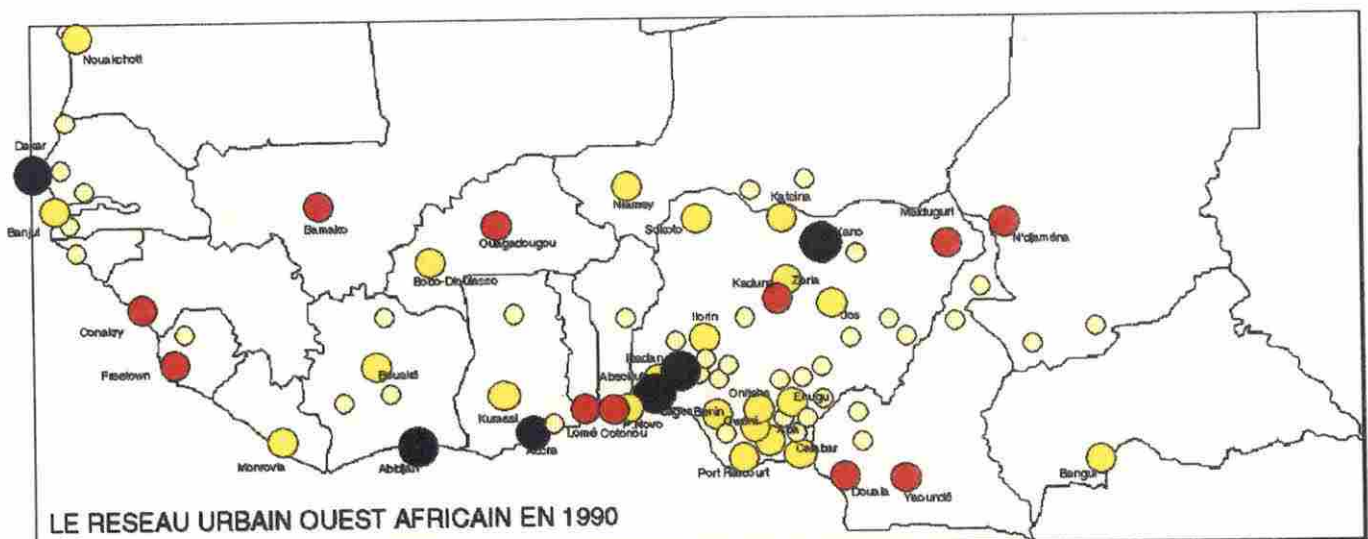
**Le phénomène est d'une telle ampleur** qu'il devient déterminant dans l'évolution des sociétés ouest-africaines : il a donné lieu à de formidables migrations des campagnes vers les villes. L'urbanisation s'est fortement développée sur la côte et, secondairement, dans le sud des pays sahéliens. La Côte d'Ivoire en est l'exemple le plus éloquent : plus du tiers de la population actuelle a des origines récentes extérieures au pays.

Entre 1960 et 1990, **le taux de croissance moyen des villes ouest-africaines** a été trois fois plus élevé que celui des villes européennes au plus fort de la révolution industrielle. Et si il ne fallait retenir qu'un seul chiffre, c'est celui de **la population urbaine** : elle est passée de 14 % à 40 % de la population totale au cours des trente dernières années et **deviendra majoritaire au cours des trente prochaines années**. Autre indicateur des fantastiques mutations en cours : plus de la moitié de la population est composée de jeunes...

*Depuis 30 ans,  
l'urbanisation rapide a mobilisé  
une grande part des capitaux  
et des énergies privées*



*Elle a débouché sur la création  
d'un important réseau urbain :  
de 600 à 3000 villes de plus de 5000 habitants  
de 17 à 86 villes de plus de 100.000 habitants*



LE RESEAU URBAIN OUEST AFRICAIN EN 1990

- DE PLUS DE 1 MILLION D'HABITANTS
- DE 500.000 A 1.000.000
- DE 200.000 A 500.000
- DE 100.000 A 200.000

Source : WALTPS  
OCDE/BAD

---

## **D**epuis trente ans, la population ouest-africaine se consacre à transformer son cadre de vie

---

Dans l'imaginaire populaire, «boom» démographique et migrations de population sont synonymes de catastrophes potentielles. Ce n'est pas ce qui s'est passé en Afrique de l'ouest depuis 1960. **En dépit de la «pression» démographique, cela s'est globalement bien passé.** Deux exemples-clés : l'agriculture et les villes.

**Les paysans ouest-africains ne sont pas restés les bras ballants. Ils ont su répondre à l'augmentation de la demande urbaine.** Même si les villes ouest-africaines continuent d'importer le quart de leur approvisionnement du marché mondial, la part de la production vivrière mise en marché localement a doublé depuis 1960.

Mieux, on assiste autour des villes et dans les zones de culture de rente à une réelle intensification de l'agriculture. Un phénomène prometteur. Toutefois, cette intensification n'est pas systématique. Là où la concurrence avec le marché mondial est trop forte ou le milieu naturel trop dégradé, la réponse du milieu rural à la demande urbaine reste faible.

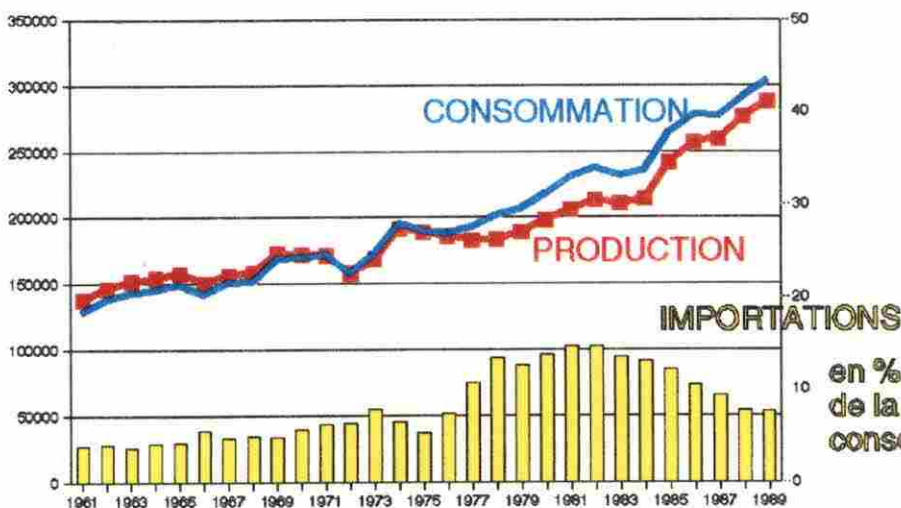
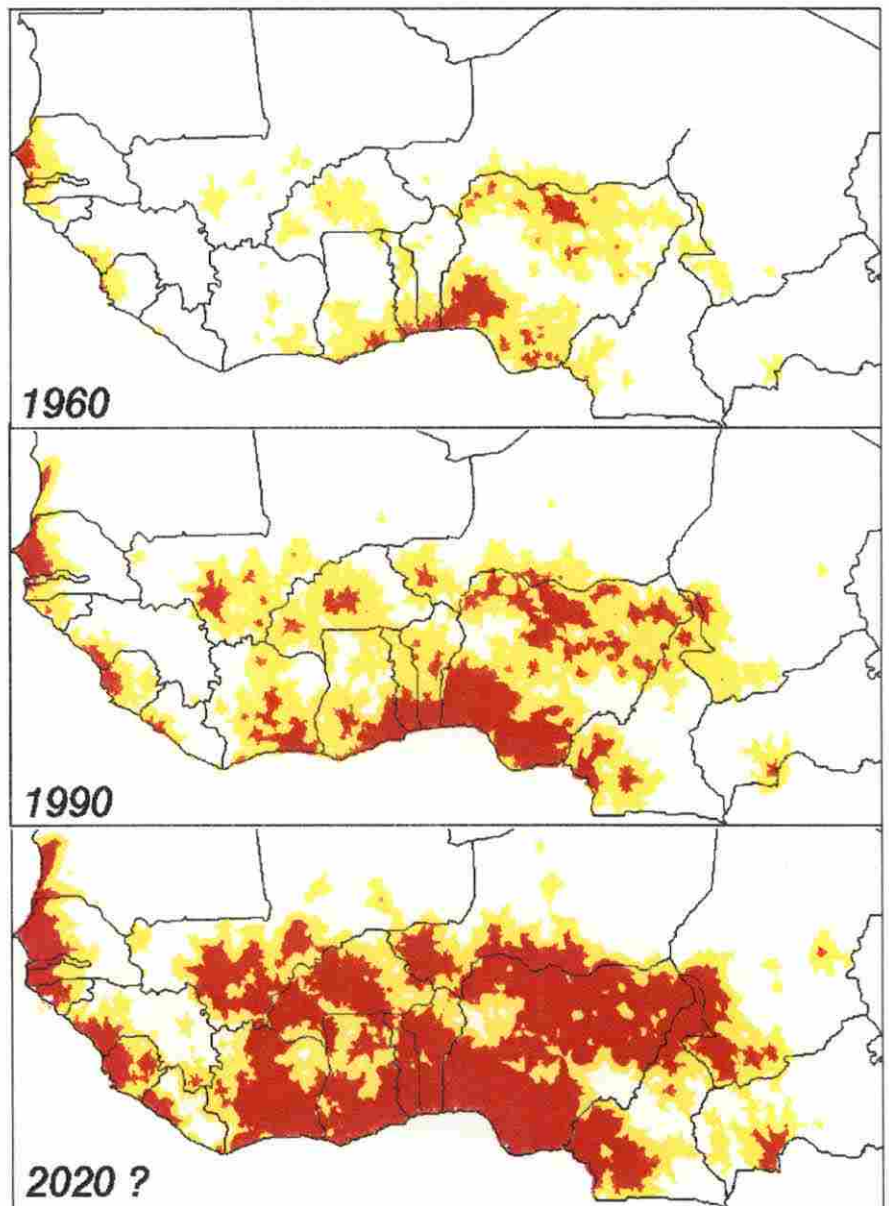
Du côté des villes, ce n'est pas l'El Dorado rêvé par certains migrants mais **70 millions de nouveaux urbains ont pu s'y installer au cours des trente dernières années sans heurts majeurs.**

Le montant total cumulé sur trente ans des investissements d'accueil des populations et des activités correspondantes est de l'ordre de 500 milliards de dollars, ce qui représente plusieurs fois les transferts financiers nets reçus par la région. Cette formidable accumulation de capital immobilier a été réalisée à 80 % à titre privé, et bien souvent sur un mode informel. C'est un signe tangible de dynamisme économique. Autant de résultats positifs qui ne sont généralement pas pris en compte dans l'évaluation du développement.



**Les villes expriment une demande pour les produits agricoles et alimentaires qui sollicite de plus en plus fortement les espaces ruraux**

- relation au marché nulle à faible
- relation au marché moyenne
- relation au marché forte à très forte



**Les ruraux ont répondu pour l'essentiel à l'accroissement de la demande urbaine des trente dernières années.**



---

## L'étude suggère des idées nouvelles sur le développement de l'Afrique

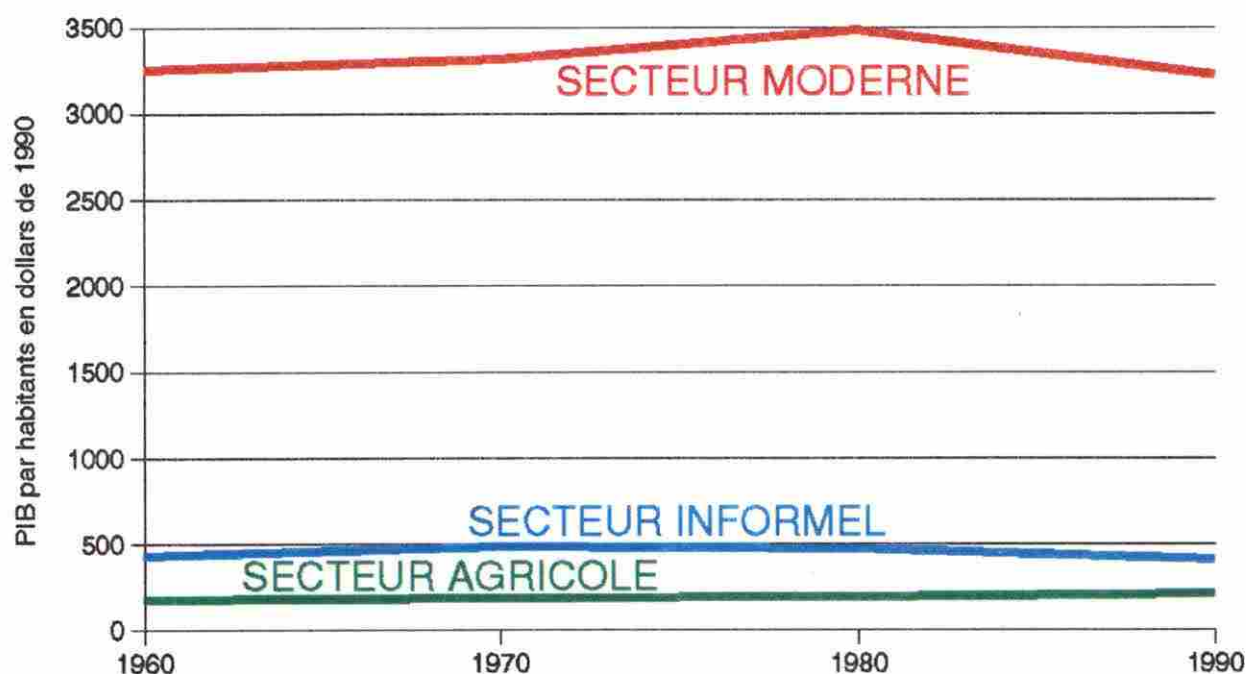
---

L'urbanisation croissante n'est ni un handicap, ni une chance en soi : il faut apprendre à en tirer parti au mieux. Deux enjeux-clés : l'exode rural et le développement local.

*L'exode rural est souvent perçu comme un échec des politiques de développement.* Les bailleurs de fonds ont d'ailleurs financé de nombreux programmes pour maintenir les gens à la campagne. Or, l'objectif n'est pas de maintenir à tout prix l'emploi rural mais de promouvoir la croissance des revenus ruraux et de **renforcer les producteurs capables de répondre à la demande urbaine**. Ce qui signifie que même si la population rurale continue à croître, la proportion de ceux qui restent agriculteurs doit diminuer, et qu'il faut trouver des activités alternatives pour les autres. Dans cette optique, **il vaut mieux concentrer les moyens financiers sur ce que va stimuler globalement l'économie de marché** (routes, stockage, communications..) plutôt que de chercher à freiner les migrations internes.

Un véritable réseau de villes, petites et moyennes, a vu le jour et avec elles de nouveaux «bourgeois» : des élus locaux, des commerçants, des entrepreneurs... Ces villes communiquent entre elles et échangent toutes avec le monde agricole qui les entoure. Ces foyers de décision décentralisés sont bien souvent ignorés par les bailleurs de fonds et l'Etat centralisateur : c'est pourtant l'un des ferments essentiels des dynamismes actuels et futurs. Ce sont parfois **les secteurs les moins aidés par l'extérieur et les moins accompagnés par l'Etat qui se révèlent être les plus dynamiques !**

*Les Etats ont voulu être les entrepreneurs  
des transformations de la région.  
La crise profonde du secteur moderne  
- public ou parapublic -  
montre qu'il leur faut désormais  
trouver une autre voie.*



*Deux pistes liées  
pour un nouveau départ :  
le secteur intermédiaire  
et le marché régional*

---

## L' Afrique de l'ouest doit retrouver des moteurs de croissance

---

Au cours des trente dernières années, la satisfaction des besoins essentiels des nouveaux urbains - se loger, s'occuper, se nourrir et s'habiller - a créé de nombreux emplois. Principal bénéficiaire : le secteur informel qui emploie les deux-tiers de la population urbaine. Mais attention, *l'urbanisation ne suffit pas, à elle seule, pour garantir la croissance : encore faut-il pouvoir disposer de ressources qui vont stimuler l'économie urbaine.* C'est le rôle qu'ont notamment joué dans le passé l'exportation de matières premières et les flux financiers, redistribués via les dépenses directes et les subventions de l'Etat.

Or, depuis quelques années, les villes ne semblent plus créer assez d'emplois pour absorber les nouveaux migrants. Dans certains endroits, les gens retournent même à la campagne. *La dynamique urbaine qui a fonctionné pendant 30 ans serait-elle grippée ?*

La fin de l'endettement facile et la chute brutale des cours des matières premières se sont traduites par un coup d'arrêt à la croissance des dépenses publiques, bientôt renforcé par les programmes d'ajustement structurel. Les investisseurs ont déserté les pays en crise, tandis que l'aide au développement elle-même devenait plus restrictive. En un mot, après l'euphorie des années 1970, *les ressources en provenance de l'extérieur sont revenues à un niveau beaucoup plus bas.*

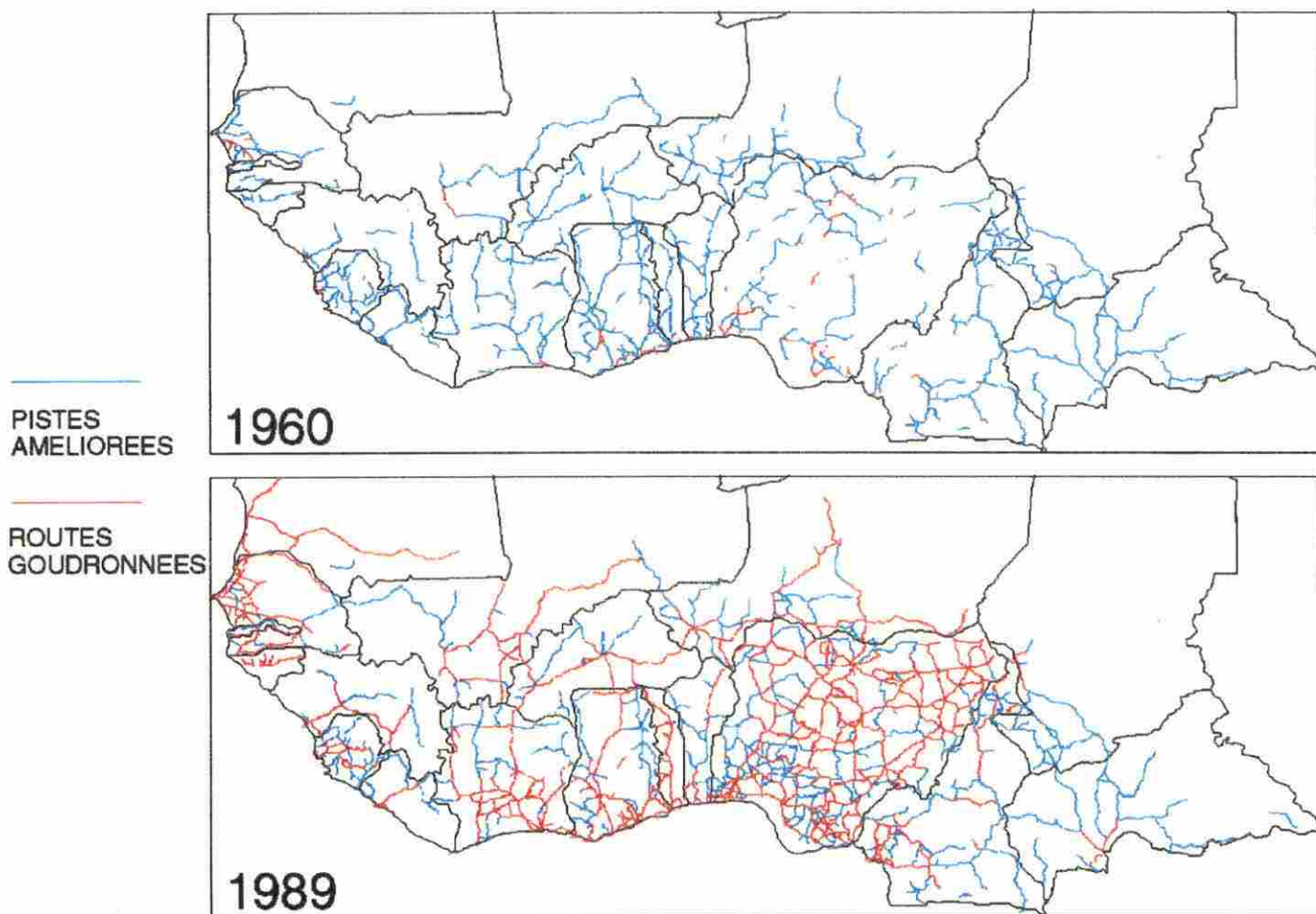
Face à ce tarissement progressif de leurs ressources traditionnelles, *les pays sont contraints à trouver de nouveaux moteurs à la croissance.* Ils doivent mener une politique de diversification des exportations, mais cela sera un processus long, et les créneaux porteurs sont encore rares.

Pourtant, faute de nouveaux moteurs pour la croissance, la région ne pourra pas assumer, sans heurts majeurs, la croissance de la population, l'intensification agricole et l'urbanisation prévues pour les trente prochaines années. *La transition économique sera difficile, mais elle est indispensable.*



*En dépit des progrès importants des infrastructures, le commerce régional reste notablement sous-développé.*

EVOLUTION DU RESEAU ROUTIER  
1960-1989



*L'exploitation des rentes de commerce liées aux différences de politiques doit céder le pas au commerce des produits régionaux, qu'ils soient agro-alimentaires ou manufacturés*

---

## **L**e marché régional présente de grandes opportunités pour l'avenir

---

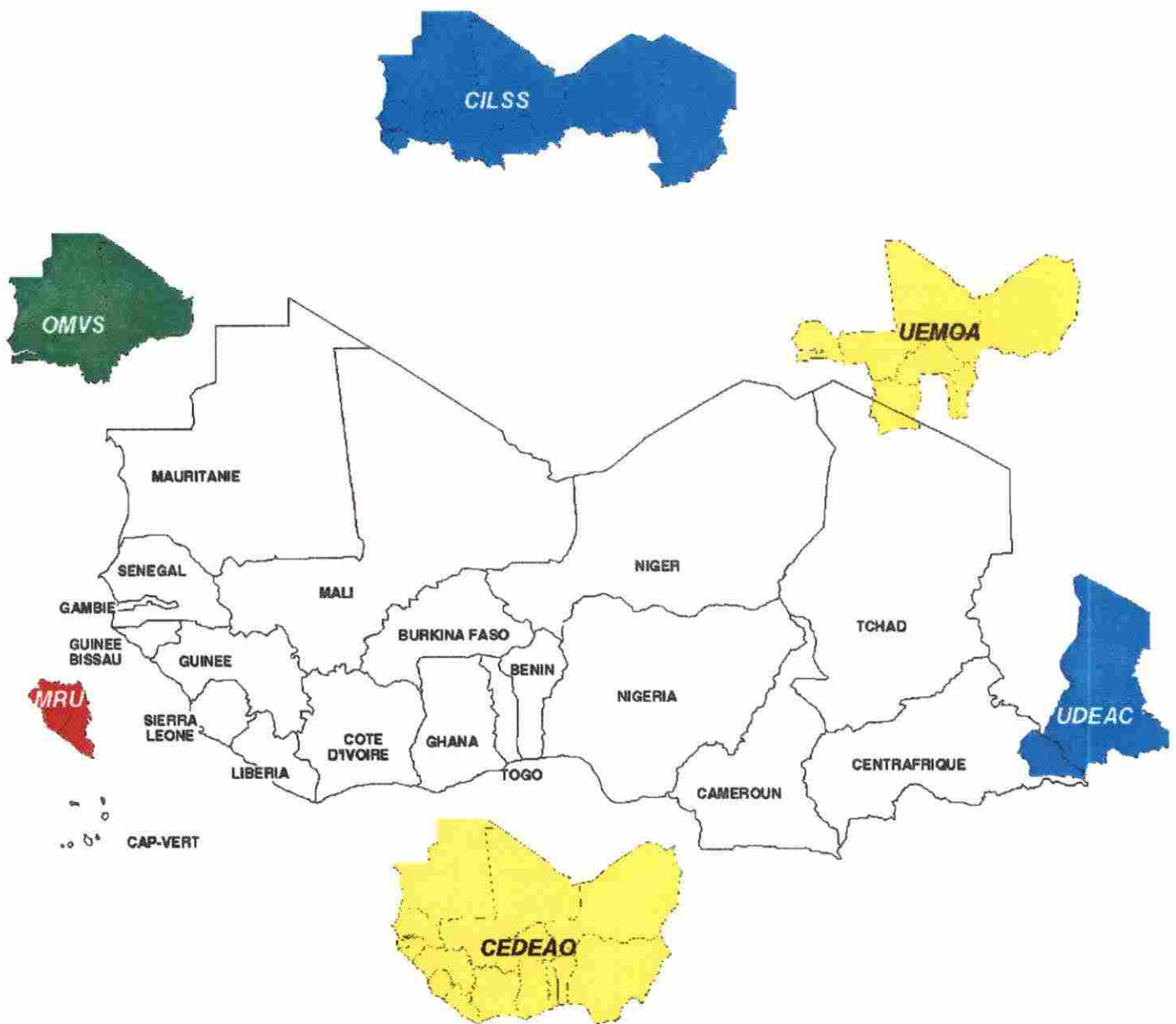
Pour trouver un second souffle, l'Afrique de l'ouest doit également jouer une autre carte : son marché intérieur. Les pays de la région présentent la particularité de s'être ouverts aux marchés internationaux mais d'avoir quasiment ignoré leurs voisins. Le commerce officiel entre les différents pays ouest-africains est anormalement bas par rapport aux normes mondiales. **Il existe ainsi un fort potentiel de croissance du marché régional**, essentiellement par substitution de produits jusqu'ici importés d'Asie, d'Europe ou d'Amérique.

L'Afrique de l'ouest ne peut guère compter sur les entreprises extérieures pour accroître ses exportations : désormais, les firmes multinationales cherchent à s'établir au sein de marchés dynamiques et de grande taille, plutôt que dans les pays où la main-d'oeuvre est bon marché. **C'est donc plutôt d'un apprentissage interne que doivent venir la compétitivité** et le nouveau moteur du développement.

Le secteur informel a connu une formidable progression de ses effectifs au cours des trente dernières années : de 7 à 49 millions d'individus. Il commence à se structurer : il faut partir de cette base et élargir progressivement ses marchés, au pays, puis à l'échelon régional, afin d'arriver à une nouvelle compétitivité au niveau mondial.

La conquête du marché régional ne se fera toutefois pas d'un coup de baguette magique. Un certain nombre de conditions semble indispensable pour réaliser cet objectif : **un souci systématique de cohérence entre les politiques** financières, économiques et d'aménagement du territoire des pays de la région, un rapprochement des pays francophones et anglophones, une position commune vis-à-vis de l'envahissement par les «soldes mondiaux» et un appui clair au secteur privé. Du fait de sa taille démographique et de l'abondance de ses ressources, le Nigéria est appelé à jouer un rôle déterminant dans cette dynamique.

*Quelles organisations  
régionales  
pour quel avenir  
commun ?*





---

**L' Afrique de l'ouest change bien plus vite qu'on ne l'imagine : mieux vaut accompagner ces mutations plutôt que d'essayer de les freiner...**

---

Face à la multiplication des acteurs, face à la complexification des sociétés ouest-africaines, les Etats doivent de moins en moins jouer les entrepreneurs du développement, que ce soit dans le domaine économique ou politique. Ils doivent plutôt créer les conditions d'une mobilisation maximale des énergies privées ; et s'assurer, à travers la gestion d'un cadre de référence collectif, que les énergies privées travaillent dans le même sens. *L'avenir est à l'Etat « médiateur ».*

Les Etats actuels, en mal de légitimité et confrontés aux urgences du quotidien, y ont-ils intérêt ? Rien n'est moins sûr. Un changement de la nature et de la représentativité de l'Etat semble pourtant incontournable... Il se jouera dans une **compétition entre les élites** actuelles issues des Indépendances et de nouvelles élites structurées autour de liens ethniques, géographiques ou économiques...

Les mentalités, les comportements et les structures sociales évoluent à grande vitesse sous l'effet de l'urbanisation et de l'économie de marché. *L'Afrique de l'ouest se dirige à grands pas vers sa modernité, économique, sociale et politique.* Les responsables africains et les bailleurs de fonds doivent prendre conscience de ces changements profonds ; **ceux-ci pourraient être plus constructifs s'ils étaient mieux compris et mieux accompagnés.** Or, on peut prévoir certains problèmes qui vont se poser dans les trente prochaines années : les organisations régionales et les bailleurs de fonds, qui n'ont pas l'excuse de la gestion du court terme, ont un rôle fondamental à jouer pour prévenir et gérer ces problèmes...

## LISTE DES DOCUMENTS PUBLIES DANS LE CADRE DE L'ETUDE WALTPS

### DOCUMENTS GENERAUX

- Synthèse des travaux à l'issue de la première phase - SAH/D(93)402
- Résumé des conclusions à l'issue de la première phase et Compte-rendu de la réunion de présentation des travaux (Abidjan 18-19 janvier 1993) - SAH/CR(93)80
- Echanges et espaces en Afrique de l'ouest (Analyse rétrospective)  
*John IGUE - Décembre 1993 - SAH/D(93)403*
- L'influence des marchés sur la distribution des populations rurales dans l'espace ouest-africain - *Benoît Ninnin - Juillet 1993 - SAH/D(93)404*
- Modélisation des flux d'échanges extérieurs internationaux (1970-90) (effets structurels, inclinaisons spécifiques) et analyse des modèles d'ouverture en Afrique de l'ouest  
*David Naudet - Février 1993 - SAH/D(93)405*
- Peuplement et économie en Afrique de l'ouest (1960-90)  
*David Naudet - Novembre 1992 - SAH/D(93)406*
- Modélisation démo-économique, des économies en voie de peuplement  
*David Naudet - Janvier 1993 - SAH/D(93)407*
- Analyse démo-économique rétrospective et esquisse d'image économique à long terme de la région Afrique de l'ouest - *J.M. Cour - Décembre 1993 - SAH/D(93)410*
- Éléments de vision économique prospective l'Afrique de l'ouest à l'horizon décennal  
*David Naudet - Septembre 1993 - SAH/D(93)411*
- L'urbanisation de l'Afrique de l'Ouest  
*Michel Arnaud - Septembre 1993 - SAH/D(93)412*
- L'influence des marchés sur l'organisation spatiale de la production agricole en Afrique de l'Ouest - *Benoît Ninnin - Décembre 1993 - SAH/D(93)413*
- Performances du secteur agricole et redistribution de la population en Afrique de l'Ouest  
*J.M. Cour - Septembre 1993 - SAH/D(93)414*
- Description du peuplement de l'Afrique de l'ouest  
*Benoît Kalasa - Décembre 1993 - SAH/D(93)415*
- Etats, frontières et dynamique d'Aménagement du territoire en Afrique de l'ouest  
*J. Igué - Décembre 1993 - SAH/D(93)421*
- Le SIDA en Afrique de l'ouest  
*J.J. Gabas & B. Kalasa - Décembre 1993 - SAH/D(93)417*
- Les mutations politiques en Afrique de l'ouest. Diagnostic et perspectives  
*M. Diouf - Décembre 1993*
- Les choix de localisation des infrastructures routières en Afrique de l'ouest  
*Benoît NINNIN - Janvier 1994 - SAH/D(94)424*
- Reprofilier l'état Africain démocratique  
*A. Bourgi & al. - Novembre 1993*
- Etude des potentialités hydro-agricoles. Représentation spatiale des ressources en eaux  
*Décembre 1993 - SENAGRHY s.a. Niamey*
- Etude des potentialités hydro-agricoles. Représentation spatiale des ressources en eaux  
*Rapport intérimaire de synthèse des ressources en eaux de surface et souterraines  
Décembre 1993 - SENAGRHY s.a.*
- Synthèse finale de l'étude des perspectives à long terme en Afrique de l'ouest  
*à paraître en juin 1994*

### ETUDES DE CAS

- ✓ SENEGAL  
Les villes sénégalaises. Population, espace et développement  
*Momar C. DIOP, Amadou DIOP - Décembre 1993*
- Les Villes sénégalaises, Population, espace et développement  
*Compte rendu de la réunion de Dakar - Décembre 1993*
- ✓ NIGERIA  
Population, space and development in Nigeria, Summary of the Lagos Workshop  
*Jibrin IBRAHIM - November 1993*
- Population, space and development in Nigeria, The Southwestern case  
*J.A. ARIYO - November 1993*
- Population Dynamics in Eastern Nigeria and their Socio-Economic and Political Consequences - *Adebayo O. OLUKOSHI, Babatunde AHONSI*
- The History and Contemporary Trends in Nigeria, Rural-Urban Migration and Urbanization - *D. J. ABIN, Ahmadu Bello University, Zaria Nigeria - Aug. 1993*
- Population and Socio-Economic Change in Southeastern Nigeria  
*B. AHONSI, A. OLUKOSHI*
- The Southwestern Nigeria Case Study  
*Abukar MOMOH, Lagos State University*
- Population Change and Socio-Economic Processes in the Nigerian Middle Belt  
*Z.A. BONAT, Ahmadu Bello University*
- Population, Space and Development in Northern Nigeria  
*Jibrin IBRAHIM*
- Population Dynamics in Eastern Nigeria: Their Socio-economic and Political Consequences - *A.O. OLUKOSHI, B. AHONSI*
- ✓ GHANA  
Structure and growth prospects of the economy of Ghana from a demoeconomic perspective - *Nii Kwaku SOWA - December 1993*
- A study of urban-rural linkages in Ghana  
*Professor S.T. ADDO, Dr. KWASI ADARKWA - November 1993*
- Regional development and land use in Ghana  
*George BOTCHIE - December 1993*
- Regional integration issues in Ghana  
*Kwame A. NINSIN, James BOK ABBAN - December 1993*
- Population dynamics, urbanization and migration in Ghana  
*Prof. John S. NABILA, Prof. A.F. ARYEE - November 1993*
- ✓ MALI  
Mouvement des populations - spatialisation de l'économie  
*Sékouba DIARRA, Bakary SACKO - Novembre 1993*
- Les relations villes-campagne au Mali  
*Bakary SANOGO - Janvier 1994*
- Aperçu sur les tendances lourdes de l'histoire, Analyse démo-économique et du nomadisme - *Décembre 1993*
- Les politiques d'aménagement du territoire  
*Ousmane M. DIALLO - Novembre 1993*
- ✓ BURKINA FASO  
Etude de cas national, Document de synthèse.